**Les défis du développement commercial pour les pays en développement.**

**Introduction**

Les tendances majeures de l’économie mondiale ont des implications importantes pour le développement des entreprises et le commerce de haut niveau dans les pays en développement. Cette note d’information analysera rapidement le processus de mondialisation et les implications pour les pays en développement et se concentrera ensuite sur les développements clés de l’économie mondiale. Le développement de chaînes d’approvisionnement mondiales et la désagrégation géographique des étapes de la chaîne d’approvisionnement (ce processus est appelé fragmentation de la production) et le rôle des services dans l’économie sera analysé.

Il est aussi important de remarquer que la diversité parmi les pays en développement est importante. Les pays en développement comme la Chine, l’Inde et le Brésil, représentent aujourd’hui le centre de la concurrence dans plusieurs secteurs manufacturiers, des biens de consommation à l’électronique aux automobiles. Alors que les économies d’autres pays moins développés (et l’Afrique est le continent avec le plus grand nombre de pays parmi les moins développés) sont encore centrées sur l’agriculture plutôt que sur le développement industriel, il existe des pays qui ont attiré des investissements pour les activités manufacturières mais pour la plupart, les secteurs manufacturiers sont encore faibles. Cette diversité croissante entre pays en développement fait en sorte que toute analyse des défis liés au développement commercial doit prendre en considération les caractéristiques spécifiques du pays en développement. Certains pays en développement participent efficacement à l’économie mondialisée, alors que d’autres sont de plus en plus marginalisés.

De plus, les nouveaux défis liés à l’environnement et au développement durable sont importants. Par exemple, il est important que les pays riches en ressources naturelles ou les pays exportateurs de produits de base (pétrole, or, charbon, cuivre, té, café) évaluent la nécessité de diversifier leurs économies. Pour les pays tributaires de produits de base, ceci pourrait nécessiter une évaluation du potentiel de développement d’un secteur manufacturier ou des secteurs des services. Il s’agit là de préoccupations non seulement pour le Gouvernement mais aussi pour les entreprises. Aux Émirats Arabes Unis, par exemple, la croissance du secteur de l’éducation est remarquable. Cette région pourrait devenir un centre d’éducation non seulement pour le Moyen Orient, mais aussi pour les autres régions. Plusieurs pays de la région sont devenus très compétitifs sur le marché du transport aérien. Leurs compagnies aériennes et les aéroports qui ont été développés dans la région en font un centre important du transport aérien, reliant, par exemple, l’Afrique à l’Europe.

L’Ile Maurice est un cas d’étude important de développement à partir d’une économie agricole (production de sucre) à un centre manufacturier (production de vêtements) et à une économie des services (tourisme, services financiers). Ce changement du pôle économique du secteur primaire à la manufacture aux services est une réponse aux changements de l’économie mondiale aussi bien qu’un développement aux niveaux régional et national.

Un défi très important pour les gouvernements dans les pays en développement est la création des politiques qui puissent soutenir le développement commercial compétitif. Cela requiert un nouvel examen tout en particulier des politiques qui peuvent soutenir directement le développement commercial. Parmi ces dernières, la politique commerciale, la politique industrielle, la politique de la concurrence aussi bien que les politiques de développement sectoriel et de réglementation des services et d’autres secteurs.

**Les pays en développement dans l’économie mondiale**

La mondialisation implique l’intégration des économies et des sociétés lorsque les entreprises s’engagent dans des activités économiques au-delà des frontières géopolitiques nationales, lorsque les individus cherchent des opportunités économiques et sociales dans d’autres pays, et lorsque les gouvernements souscrivent des accords aux niveaux multilatéral, régional et bilatéral, qui encouragent de telles activités.

Ce processus est pluridimensionnel et affecte les affaires économiques, le Gouvernement et la société. Les entreprises dans les pays en développement font face à une concurrence accrue qui est le résultat de la mondialisation, à la fois sur les marchés nationaux et sur les marchés de l’exportation. Les stratégies visant à répondre à cette augmentation de la concurrence sont importantes, de la part des entreprises mais également de la part des gouvernements. Il est important que les entreprises demandent aux gouvernements de mettre en place des politiques qui améliorent la compétitivité des entreprises des pays en développement.

La mondialisation offre des opportunités importantes aux pays en développement, parmi lesquelles :

* Les investisseurs investissent dans les pays, par conséquent ils développent le secteur industriel de ces pays,
* Les consommateurs des pays en développement ont accès à des produits de consommation et à des services moins chers (plus de choix et nouveaux produits).
* Les producteurs des pays en développement ont accès aux opportunités du marché de l’exportation.

Outre les opportunités, la mondialisation apporte aussi des défis pour les pays en développement. Parmi ceux-ci :

* Concurrence accrue sur les marchés internes ce qui pose des problèmes aux entreprises locales.
* Les entreprises locales pourraient fermer, en créant du chômage.

**Fragmentation de la production, compétitivité et rôle des services**

La fragmentation de la production définit la désagrégation des différentes étapes de la chaîne d’approvisionnement et la localisation de ces différentes étapes à différents endroits géographiques. En somme, il s’agit de l’internationalisation des processus de production.

Qu’est-ce qui pousse la fragmentation de la production ? La réponse brève à cette question est la compétitivité. Les entreprises cherchent à être compétitives en baissant leurs coûts de production, en augmentant l’efficacité et en certains cas en améliorant l’accès aux marchés, ce qui pourrait être déterminé par les accords du commerce international. Les décisions relatives à leur emplacement sont donc influencées par une série de facteurs différents. Parmi ces facteurs :

* L’accès au marché : en guise d’exemple, des investisseurs ont investi au Lesotho (un pays moins développé en Afrique) dans l’industrie de l’habillement et du textile. Ces investisseurs proviennent, entre autre, de la Chine et de la Malaisie. Ils ont investi au Lesotho principalement parce que, en tant que pays peu développé, les vêtements qui sont produits au Lesotho sont éligibles pour accéder au marché des États-Unis (USA) en raison de la loi sur la croissance et les possibilités économiques en Afrique (AGOA), signée par le Président Clinton. Cette loi donne à certains pays éligibles un accès préférentiel au marché des Etats-Unis. Par conséquent, les investisseurs qui veulent exporter sur le marché américain sont encouragés à investir au Lesotho pour pouvoir être éligibles et profiter de cet avantage.
* Coût inférieur de la main d’œuvre et meilleures qualifications

Les coûts de la main d’œuvre sont une partie importante des coûts généraux de production pour certains produits ou services. Par conséquent, la production de ces produits ou services dans les pays où la main d’œuvre coûte moins cher (et aussi de bonnes compétences) diminue le coût général de production et augmente la compétitivité. De nombreux produits de marque américains et européens (par exemple les marques sportives comme Adidas et Nike) sont produits dans des pays en développement car les coûts de main d’œuvre sont considérablement plus bas que ceux des pays développés.

* Encouragements

Dans plusieurs pays en développement la capacité d’investissement est limitée. Des taux de revenu bas ou l’inégalité des revenus signifient qu’il n’y a pas assez d’économies pour pouvoir investir dans des activités économiques productives. Pour attirer les investissements, certains pays en développement offrent souvent des encouragements tels que l’exonération fiscale temporaire ou des tarifs spéciaux sur les services publics (comme l’électricité et l’eau) ou mettent à la disposition de ces investisseurs des équipements ou bâtiments. L'offre des mesures incitatives est une stratégie commune mise en œuvre par les pays en développement pour attirer les investissements, et souvent ces encouragements ne sont pas offerts aux entreprises locales.

L’impact de la fragmentation de la production est important pour les entreprises des pays en développement. Certains pays en développement comme la Chine, l’Inde et le Brésil sont aujourd’hui les centres de production compétitive de haut niveau de plusieurs biens de consommation et de matières premières irremplaçables, en rivalisant avec les pays européens et aussi avec les États-Unis qui, traditionnellement étaient les producteurs plus compétitifs de ces produits. En outre, ces pays en développement sont maintenant en mesure de fournir de façon constante, les marchés internationaux en ayant atteint des économies d’échelle pouvant répondre à la demande internationale.

De plus, certains producteurs à grande échelle dans ces pays en développement à croissance rapide (qui sont aussi appelés économies de marché émergentes) ont aussi commencé à développer la capacité de production dans d’autres endroits de la planète. Par exemple, le producteur automobile indien TATA investit maintenant dans la production automobile dans d’autres pays du monde, y compris en Afrique. Ces grandes entreprises des pays en développement sont maintenant source d’investissement dans d’autres pays en développement et même dans les pays développés. Les mouvements des investissements vont maintenant des pays développés vers les pays en développement, mais aussi entre pays en développement et même des pays en développement vers les pays développés.

La fragmentation de la production met aussi en évidence l’importance des services dans l’économie mondiale et tout particulièrement dans les pays en développement. La fragmentation des activités dans la chaîne d’approvisionnement nécessite qu’on prenne en considération les services. La fragmentation a lieu lorsque différentes étapes de la chaîne d’approvisionnement ont lieu à différents endroits géographiques. Dans l’industrie automobile, cela pourrait vouloir dire que certaines parties, comme par exemple les convertisseurs catalytiques, sont produites en Afrique du Sud, d’autres parties pourraient être produites au Mozambique, et les voitures pourraient être assemblées en Inde. La compétitivité du processus de production dépendra de la façon dans laquelle les différentes étapes de la chaîne d’approvisionnement sont reliées. Les maillons entre ces étapes sont les services tels que les transports et les services financiers. Par exemple, les composantes automobiles doivent être transportées à l’endroit où la voiture est assemblée, cela impliquera des transactions financières et la communication est un facteur important pour relier ces transactions mais aussi pour déterminer les normes et les calendriers de livraison.

La compétitivité des activités de production qui sont fragmentées géographiquement est donc extrêmement dépendante de la compétitivité des secteurs des services clés. Le coût, la qualité, la fiabilité des services tels que l’énergie, les communications, les transports et les services financiers déterminera si une activité manufacturière comme la production automobile est compétitive ou pas.

Pour les pays en développement, cette tendance à la fragmentation de la production est importante. Les implications sont que la compétitivité des secteurs des services est importante pour la compétitivité manufacturière. Ceci s’ajoute au fait que dans plusieurs pays en développement l’importance des secteurs des services est croissante, puisqu’ils contribuent à l’activité économique générale et puisqu’ils emploient une portion croissante de travailleurs.

Cela signifie que le développement des secteurs des services, en considérant le rôle des gouvernements dans les secteurs, et la réglementation ou le manque de règlementation dans ces secteurs est important. Dans nombreux pays en développement, le Gouvernement joue encore un rôle important dans les secteurs clés tels que ceux de l’énergie et des télécommunications. Dans certains cas, le gouvernement pourrait avoir un rôle actif dans la disposition de ces services en plus de son rôle régulateur. Le développement ultérieur de ces secteurs pour assurer les services clés comme l’énergie, les télécommunications et les transports aussi bien que les services financiers sera important pour le développement industriel.

La crise financière actuelle met à disposition des leçons importantes pour les pays en développement. L’intégration du système financier et des marchés mondiaux signifie que les pays en développement sont aussi touchés par la crise. Il se pourrait que l’impact se fasse ressentir sur le taux de change. Le récent retrait des fonds des marchés émergents a causé de grandes fluctuations des taux de change dans certains de ces pays. Ces développements posent des défis réels aux entreprises et aux gouvernements des pays en développement. Si leurs prêts sont en devise étrangère, alors cette situation les mettra dans une situation inconfortable.

Pour les exportateurs, la dépréciation de la devise peut être un soutien à leur performance d’exportation, puisque leurs produits et services deviennent moins chers en termes de devise étrangère. Néanmoins, si ces entreprises importent des composantes pour la production, alors le prix de leurs produits sera augmenté ce qui compense l’effet du prix avantageux en raison de la dépréciation de la devise.

Une question clé dans l’environnement économique mondial actuel est le type de politique que les gouvernements devraient développer afin de soutenir le développement commercial. Il faut prendre en considération la politique industrielle. Quel genre de mesures de soutien permettra aux entreprises de devenir compétitives en adoptant des technologies nouvelles et efficaces, et en réalisant l’efficacité dans la production ? Compte tenu que les négociations multilatérales actuelles au sein de l’Organisation Mondiale du Commerce progressent très lentement, la politique commerciale doit prendre en considération et avec soin les possibilités d’intégration régionale. Les dispositions commerciales régionales doivent se concentrer sur les barrières commerciales majeures (et celles-ci ne peuvent pas être les tarifs), mais les normes et autres barrières non-tarifaires.

**Remarques conclusives**

Les défis du développement commercial pour les pays en développement augmentent au fur et à mesure que se développe la mondialisation. La crise financière actuelle indique que l’intégration mondiale fait en sorte que les développements survenus dans une économie vaste comme celle des États-Unis se propagent très rapidement à d’autres parties de l’économie mondiale. Aucun pays n’est effectivement isolé de ces développements.

Les tendances majeures de l’économie mondiale comme la fragmentation de la production exigent que les pays en développement et les entreprises des pays en développement considèrent avec attention ce qui pourrait les rendre plus compétitifs. Avec la fragmentation de la production, l’importance des services augmente de façon considérable. Comme les processus de productions sont situés à différents endroits de la planète, le rôle des transports, des communications, des services financiers, et de l’énergie est fondamental pour déterminer la compétitivité des activités manufacturières